

Question de cours :

La terre est-elle menacée par une bombe démographique ?

Pendant une grande partie de son histoire, la croissance de la population humaine a été très lente.

- La population du monde était d'environ 250 millions au début de notre ère. Elle n'atteint 1 milliard qu'en 1830.

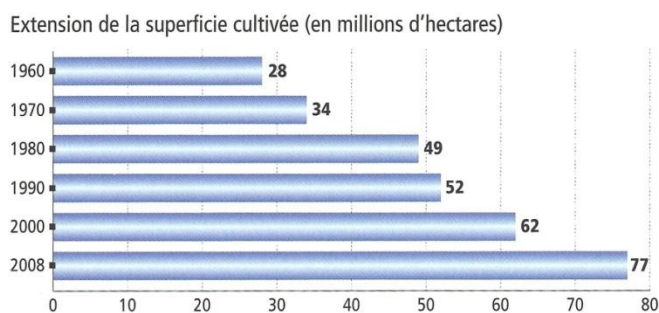
Elle a cependant connu de brusques périodes d'accélération.

- Au néolithique avec l'apparition de l'agriculture puis de nouveau Au XIX^e siècle en Europe essentiellement avec la transition démographique : La natalité se maintient à un niveau élevé, alors que la mortalité chute en raison de l'amélioration de l'alimentation et de l'hygiène et des progrès de la médecine. Dans un second temps la natalité chute également, mais pendant plus d'un siècle, l'Europe connaît une forte croissance de sa population qui nourrit l'émigration vers les pays neufs. Lorsque la transition est terminée, l'Europe entre dans un nouveau régime démographique caractérisé par une faible natalité et une faible mortalité : la population se stabilise.

Après la première et surtout la seconde guerre mondiale, le même phénomène se produit dans de nombreuses régions du sud.

- à la fin du XX^e siècle et la population mondiale atteint 6 milliards d'individus en 1999. Elle est aujourd'hui de près de 7 Milliards. La plupart des pays du Sud sont dans la seconde phase de la transition démographique. La population de la terre devrait se stabiliser autour de 9 milliards entre 2050 et 2100. Mais il faudra d'ici là nourrir deux milliards d'hommes supplémentaires, alors qu'un milliard d'hommes souffrent aujourd'hui de malnutrition.

La terre n'est donc pas menacée d'une bombe démographique, mais la situation d'une partie de la population mondiale risque de devenir plus précaire, en particulier dans de nombreuses régions du Sud.



Analyse de documents.

À l'aide des différents documents, vous répondrez à la question suivante : Peut-on dire que les gouvernements brésiliens font preuve de bonne gouvernance dans la manière dont ils conduisent la politique agricole du pays ?

Document 1 : Extension de la surface cultivée au Brésil.

Document 2 : La déforestation à laquelle la forêt amazonienne du Brésil est soumise depuis les années 1970 semble inscrite dans un processus d'intégration et d'aménagement, et plus globalement de développement économique par la mise en valeur agricole de cet espace forestier. Elle est étroitement liée à la construction de routes transamazoniennes et se présente sous la forme de gigantesques exploitations agricoles et pastorales. L'extension continue des espaces agropastoraux aux dépens de la forêt apparaît de plus en plus comme le symptôme, ou le révélateur, d'une rupture entre le souci de développement économique et celui de la préservation de la forêt amazonienne. Les causes et l'ampleur de cette déforestation peuvent même laisser suggérer que les préoccupations relatives au développement économique l'emportent sur les préoccupations relatives à la conservation de la forêt (...).

Le rythme de déforestation dans l'ensemble de la forêt amazonienne a été de 31 000 km² chaque année entre 1990 et 2000¹, soit une perte de 0,4 % par an. Cette déforestation correspond à une perte forestière annuelle qui équivaut à la surface de la Belgique.

M. Tsayem Demaze, « Quand le développement prime sur l'environnement: la déforestation en Amazonie brésilienne », Mondes en développement n°143, De Boeck Université, 2008.

Document 3 : La majorité des terres est possédée par un nombre réduit de grands propriétaires terriens et la production des grandes exploitations rurales est destinée en grande partie à l'exportation (soja, agrumes, viandes, café), au détriment de l'agriculture vivrière. Une redistribution plus équitable de la terre, l'amélioration des conditions de travail des ouvriers agricoles,

¹ Entre 2000 et 2005, la déforestation moyenne a été de 23 000 km² par an.

le maintien d'une agriculture paysanne familiale capable de répondre aux besoins alimentaires du pays, ou encore le problème de la déforestation de l'Amazonie liée, entre autres, à la monoculture de la canne à sucre, sont autant de revendications portées par le MST. Au Brésil, la répartition des terres est donc très inégalitaire, et la situation actuelle reflète les politiques agricoles mises en œuvre dès les années 1960 de promotion d'une agriculture industrielle, basée sur de grandes cultures d'exportations (soja, canne à sucre), source de croissance, mais également source d'inégalités.

S. Abis, J. Nardone, « Brésil, l'émergence agricole », Les notes d'analyse du CIHEAM [Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes], n°44, février 2009.

Document 4 : La balance agroalimentaire du Brésil.

Le Brésil est considéré comme un grand pays émergent, c'est à dire un pays du Sud connaissant un développement économique rapide. Mais cela se traduit-il par une amélioration des conditions de vie ? Peut-on parler de développement durable et affirmer que les gouvernements brésiliens ont dans le domaine agricole fait preuve d'une capacité de bonne gouvernance ?

Les résultats du Brésil sont impressionnants. La surface cultivée a été multipliée par près de trois entre 1960 et 2008 (doc 1). L'extension des cultures s'est fait pour l'essentiel en Amazonie, grâce à la déforestation. Les surfaces dégagées sont surtout exploitées sous la forme d'immenses propriétés qui pratiquent des cultures commerciales destinées à l'exportation : Soja, agrumes, viande, café,... (doc 2). La balance agroalimentaire est excédentaire de près de 53 milliards de \$ en 2008, 6 fois plus qu'en 1980 (doc 4).

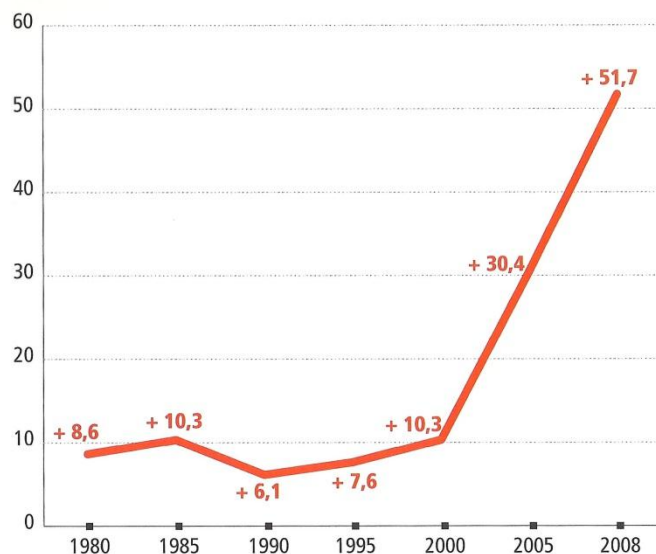
Mais cette politique pose de nombreux problèmes : les défrichements mettent en danger l'environnement et menacent l'existence même de la forêt amazonienne (risque d'un climat plus sec, à terme d'une désertification). En privilégiant les grandes exploitations, les gouvernements ne se sont pas donné les moyens de développer l'agriculture vivrière (doc 3). Une partie de la population souffre de malnutrition. Cette situation est source d'un creusement des inégalités. Le MST (mouvement des sans terres) réclame une réforme agraire qui répartirait plus équitablement les terres et les aides gouvernementales.

Les gouvernements brésiliens comptent sur les exportations agroalimentaires pour développer leur pays. Mais cette politique conduit à négliger le bien être des populations rurales et à compromettre un développement durable qui devrait concilier la croissance économique, le progrès social et la sauvegarde de l'environnement pour les générations futures.

Croquis.

Consultez la carte figurant dans votre cahier...

Balance agroalimentaire¹ du Brésil : le 1^{er} excédent mondial en 2008 (en milliards de dollars)



1. Balance agro-alimentaire : différence entre la valeur des produits agricoles et alimentaires exportés et des produits importés.

Source : AgroStat Brasil 2009 et OMC 2009.